

La fuite du vilain petit canard

Voilà ce qui se passa le premier jour. Ensuite, les choses allèrent **de mal en pis**. Le pauvre petit canard fut repoussé par tout le monde ; ses frères et sœurs eux-mêmes étaient méchants avec lui, et ils disaient toujours :

5 « Si seulement le chat voulait t'attraper, **affreuse** créature ! » Et la mère disait : « Je voudrais que tu sois bien loin d'ici ! » Les canards le mordaient, les poules lui donnaient des coups de bec, et la bonne qui donnait à manger aux bêtes lui envoyait des coups de pied.

10 Alors il prit son élan et s'envola par-dessus la haie ; les petits oiseaux dans les buissons furent effrayés et se sauvèrent à tire-d'aile. « C'est parce que je suis laid », pensa le petit canard en fermant les yeux, mais il se sauva tout de même en courant et il arriva ainsi au grand
15 marécage où habitaient les canards **sauvages**. Il resta là couché toute la nuit, il était bien fatigué et bien triste.

Au matin, les canards sauvages s'envolèrent et ils virent leur nouveau camarade : « D'où est-ce que tu sors ? » lui demandèrent-ils, et le petit canard se tourna
20 de tous côtés et salua du mieux qu'il put.

« Tu es affreusement laid ! dirent les canards sauvages, mais cela nous est égal, pourvu que tu n'épouses personne de notre famille ! » Le malheureux ! Il ne pensait certainement pas à se marier, lui qui ne
25 demandait que la permission de se coucher dans les roseaux et de boire un peu d'eau du marécage.

Il passa ainsi deux journées entières. Alors arrivèrent deux oies sauvages, ou plus exactement deux jars sauvages, car c'étaient deux mâles. Il n'y avait pas
 30 longtemps qu'ils étaient sortis de l'œuf, aussi étaient-ils très impertinents.

« Écoute, camarade, dirent-ils. Tu es si laid que tu nous plais ! Veux-tu nous accompagner et devenir un oiseau migrateur ? Tout près d'ici, dans un autre marécage,
 35 il y a plusieurs oies sauvages fort charmantes, elles sont toutes demoiselles et savent dire : "coin !" Laid comme tu es, tu serais bien capable de trouver ton bonheur ! »

Tout à coup on entendit « pif, paf ! » et les deux jars sauvages tombèrent morts dans les roseaux, et l'eau
 40 devint rouge sang. On entendit de nouveau « pif, paf ! » et des troupes d'oies sauvages s'envolèrent des roseaux, et on entendit encore des coups de fusil. C'était une grande chasse ; les chasseurs s'étaient postés tout autour du marais ; quelques-uns s'étaient même installés sur les
 45 branches d'arbres qui avançaient au-dessus des joncs. La fumée bleue semblable à des nuages passait entre les arbres sombres et s'étendait sur l'eau ; les chiens de chasse avançaient dans la vase, « flac, flac ! » ; les joncs et les roseaux s'inclinaient de tous côtés ; c'était
 50 épouvantable pour le pauvre petit canard ; il tourna la tête pour la cacher sous son aile, mais au même moment, il aperçut devant lui un grand chien effrayant : sa langue pendait hors de sa gueule, et ses yeux étincelaient de cruauté. Il approcha sa gueule tout près du petit canard,

55 montra ses crocs acérés et... « flic, flac ! », il repartit sans le toucher.

 « Oh ! Dieu soit loué ! soupira le petit canard ; je suis si laid que le chien lui-même n'a pas envie de me mordre ! »

60 Et il resta immobile, pendant que le plomb sifflait à travers les joncs et que les coups de fusil se succédaient sans relâche.

 La journée était bien avancée quand le bruit cessa ; mais le pauvre petit n'osa pas encore se lever. Il attendit
65 encore quelques heures avant de regarder autour de lui, puis il se sauva du marais aussi vite qu'il put. Il courut à travers champs et prés, le vent soufflait fort, si bien qu'il avait du mal à avancer.

À suivre...

Lecture



Le groupe
nominal
p. 298

1. **Premières impressions** Que ressentez-vous à la lecture de cet extrait ?
2. L'attitude de la mère du vilain petit canard est-elle toujours la même que dans l'extrait précédent (p. 120-121) ? Comment l'expliquez-vous ?
3. **Étude de la langue** Ligne 6-7 : repérez le groupe nominal utilisé par les frères et sœurs du vilain petit canard pour le caractériser. Analysez les mots qui le composent.
4. Comment le caneton est-il accueilli par les canards sauvages après sa fuite de la basse-cour ?
5. **a.** Combien de fois le petit canard échappe-t-il à la mort ? **b.** Comment explique-t-il sa survie ?
6. **Écrit** Imaginez un rapide échange entre le petit canard et le chien. Veillez à respecter les signes de présentation d'un dialogue.

Débat philo « Tu es si laid que tu nous plais ! » : cette phrase vous semble-t-elle surprenante ? Justifiez votre réponse en formulant précisément votre idée.

Lecture d'image



L'image fixe
p. 263

- a. Quel est le plan utilisé dans ce cadrage ?
- b. Quel est l'effet produit ?